

SEURRE

« En danger », le club de handball se cherche un président

Après la démission du président du club de handball de la Jeunesse laïque (JL Seurre), Jérémie Joly et Quentin Aubry ont repris le flambeau afin que le club ne soit pas obligé de fermer. Mais les deux ténors n'ont repris le poste que provisoirement et recherchent un successeur.

« On a souhaité prendre la parole pour tirer la sonnette d'alarme. Le club est en danger si personne ne vient », s'inquiète le nouveau coprésident Jérémie Joly. Début août, Louis Voisin, président de la Jeunesse laïque (JL Seurre), a annoncé aux membres du bureau qu'il démissionnait pour des raisons personnelles.

Une assemblée extraordinaire, sorte de réunion de crise, a eu lieu mi-août. Trois scénarios étaient alors envisagés. « Soit c'était la fermeture totale, soit la mise en sommeil du club qui, selon moi, était la même chose qu'une fermeture. La troisième option était de trouver un nouveau président. » C'est cette dernière solution qui a été choisie.

Coprésidents temporaires

Jérémie Joly, 29 ans, est devenu le coprésident par intérim avec Quentin Aubry, 28 ans, deux joueurs de l'actuelle équipe senior, qui évolue au deuxième échelon régio-



Jérémie Joly et Nicolas Gauthray dans le gymnase André-Berbey, où joue l'équipe fanion. Photo LBP/T. S.

nal. « Il y a des bénévoles présents depuis plusieurs années, mais il est délicat de leur en demander encore plus. Ils en font déjà beaucoup. Je suis licencié depuis l'âge de 8 ans, je ne me voyais pas ne rien faire », confie Jérémie Joly. « Avec Quentin, qui est présent depuis longtemps, on s'est proposé pour maintenir le bateau à flot de façon temporaire. Cela a été validé par le bureau qui est composé d'une dizaine de membres. »

« Je ne me vois pas être partout »

Le duo, pas aidé par la situation de crise sanitaire, s'est donné jusqu'à la prochaine assemblée générale pour assurer la transition, car les deux hommes ne souhaitent pas rester à la tête de l'association, où les postes de trésorier et secrétaire sont pourvus.

« Personnellement, je ne me vois pas être partout entre mon travail, le rôle de président, de joueur, et ma vie privée », assène Jérémie

Joly. « Je n'irai pas plus loin, on a repoussé l'échéance de quelques mois. On s'est offert cette deuxième chance. On va reprendre la saison, les matchs, lors desquels beaucoup de personnes viennent nous voir jouer. Nous avons ainsi espoir de trouver quelqu'un d'ici mi-octobre. L'idéal serait de trouver une personne qui ne joue pas ou n'entraîne pas au sein du club pour apporter un œil extérieur. On a besoin d'élargir notre recherche. Si on ne trouve per-

“ Si on ne trouve personne pour reprendre le flambeau, le club fermera ses portes. ”

Jérémie Joly, coprésident

sonne pour reprendre le flambeau, le club fermera ses portes. »

« Un club familial »

Mais l'envie est de poursuivre l'aventure avec ce club historique à Seurre : « Tout le monde souhaite que le club continue d'exister. De nombreux joueurs habitent Beaune ou Dijon et font les allers-retours pour venir s'entraîner et jouer à la JL Seurre. C'est un club familial, beaucoup de parents jouent le jeu en nous donnant un coup de main toute l'année, que ce soit pour tenir la table de marque, la buvette. Ils nous enlèvent souvent une épine du pied », confie Nicolas Gauthray, 29 ans, joueur et entraîneur.

En attendant, les adultes ont recommencé les entraînements et l'heure de la reprise a sonné depuis le 23 août pour les jeunes.

Thibault SIMONNET

Contact Renseignements par courriel : communication@seurre@gmail.com

JALLANGES

Pierre et Valérie



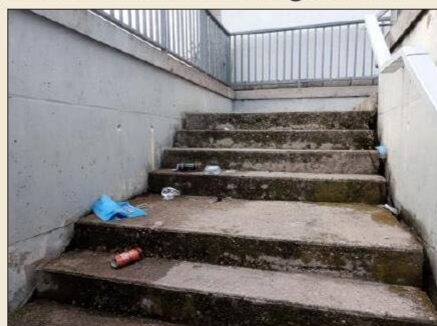
Pierre et Valérie.
Photo LBP/Gilles LECLERCQ

Samedi 21 août, Gilbert Valentin, maire de Jallanges, a célébré le mariage de Pierre Barrouillet, professeur des universités en retraite domicilié à Dijon, avec Valérie Camos, professeure des universités, domiciliée à Jallanges. La cérémonie s'est déroulée en présence des témoins, Gilles Vernay de Seurre, Évelyne Marchal, épouse Noïrot de Chavannes (Cher), Olivier Macquet de Jallanges et de Pascal Gervaise de Dijon.

21B18 - V1

BRAZEY-EN-PLAINE

Incivilités autour de la gare SNCF



Les escaliers qui mènent au passage souterrain sont souillés d'objets divers et variés. Photo LBP/Bruno THIEBERGIER

Les escaliers qui mènent au souterrain passant sous la gare SNCF de Brazeay-en-Plaine sont jonchés de détritus en tous genres (canettes, papiers gras, sacs papier, verre cassé, liquides malodorants... et même des bouteilles de gaz hilarant), rendant les lieux particulièrement désagréables. « Oui, il y a une bande de jeunes qui traîne le soir, la gendarmerie est prévenue. Quant au tunnel, c'est à la SNCF de nettoyer », réagit Gilles Delepau, maire de la commune. Finalement, le passage a été nettoyé par la SNCF ce lundi.

LES OFFRES D'EMPLOI

C'est tous les **samedis**
dans
Le Bien public

Pour passer votre annonce,
téléphonez au 04 72 22 27 32
pour les professionnels
ou au

0 810 12 12 28

Service 0,06 €/ min
+ prix appel

pour les particuliers